



Échos du monde musulman N° 242

6 décembre 2014

Site : yvesmontenay.fr - @ymontenay



Tunisie : les présidentielles, suite

Le deuxième tour devrait avoir lieu le 21 décembre quels que soient les recours, pour respecter l'engagement de terminer la période électorale cette année. Rappelons que ce deuxième tour de opposera le chef du parti anti-islamiste tunisien Nidaa Tounès, Béji Caïd Essebsi, arrivé en tête avec 39 % des suffrages, au président sortant Moncef Marzouki (33 %).

En attendant, une petite guerre a lieu à la nouvelle Assemblée Nationale, peut-être pour voir quelles alliances sont possibles, personne n'ayant majorité.

Que deviennent les Frères Musulmans ?

Vous avez remarqué qu'on entend beaucoup moins parler d'eux. En Égypte, ils font quelques manifestations et attentats (à ne pas confondre avec ceux des bédouins du Sinaï ou de groupes islamistes opposés au Hamas). Ils sont condamnés à mort par centaines.

Leurs plus ou moins affiliés ne sont plus au pouvoir en Tunisie, et n'ont qu'une bribe de pouvoir au Maroc. Leur parenté avec l'AKP turc est lointaine et si ce dernier les aide, c'est très discret.

Surtout, ils viennent de perdre leur base arrière et financière au Qatar. Ce pays a cédé aux pressions des autres wahhabites (Arabie et Émirats), qui préfèrent les salafistes. En effet les Frères étant d'origine égyptienne ne sont pas wahhabites et surtout sont des ennemis politiques, s'agissant d'un parti cherchant le pouvoir, donc menaçant les monarchies.

Le Qatar, qui voyait dans les Frères un outil de politique extérieure, a dû lâcher du lest et expulser leur prédicateur El Qadaraoui. Cette décision a pu être facilitée par la constatation que la chaîne qatarie Al Jésirah avait perdu beaucoup de son aura pour avoir soutenu trop visiblement les Frères, et que cette aventure avait coûté à l'Émirat la dizaine de milliards de dollars donnés à l'Égypte pour soutenir le gouvernement Morsi, sans parler d'autres sommes à destination de la Tunisie, du Maroc et probablement d'autres.

Bref en un peu plus d'un an, le recul des Frères est spectaculaire. Néanmoins souvenons-nous qu'ils avaient survécus à plus de 70 ans de persécution en Égypte et à plusieurs dizaines d'années d'ailleurs. L'histoire ne se termine jamais...

Petites et grandes réactions musulmanes anti EI

Nous en avons signalé quelques-unes, et les médias musulmans en sont pleins. Cela va de la condamnation permanente de toute violence par les soufis à celle plus récente par le numéro un de l'université Al Ahzar (toujours phare intellectuel du sunnisme, même si Internet et la télévision ont propulsé des concurrents), en passant par des actions médiatiques plus grand public, comme cette série télévisée irakienne décrivant des abrutis sanguinaires se saoulant en cachette, pillant et demandant aux commerçants de séparer les légumes aux noms masculins de ceux dont les noms sont féminins. Il s'agit de détruire leur réputation, tant religieuse que d'invincibilité.

Parallèlement, les Marocains ont envoyé leurs avions de combat rejoindre la coalition. Et les Iraniens viennent confirmer leurs frappes aériennes en Irak.

L'Iran satanise toujours les États-Unis, mais...

Ces frappes sont « non coordonnées avec celles des Américains » car les États-Unis sont toujours « le Grand Satan » tant que les négociations nucléaires n'ont pas abouti. Leur date limite vient d'être repoussée à fin juin.

Le problème est que les deux camps sont divisés : Israël et l'Arabie Séoudite, une fois de plus alliés de fait, essaient de bloquer les négociations en freinant les Américains, tandis qu'en Iran les « gardiens de la révolution » et autres mouvements dits « conservateurs » font de même en tirant dans le dos du président élu.

Mais l'économie iranienne, qui avait beaucoup progressé pendant des décennies (ce qui est assez ignoré en Occident, et qui explique en partie que l'opposition libérale ait été limitée aux classes moyennes supérieures), est maintenant durement frappée par les sanctions, notamment bancaires, de plus en plus efficaces, auxquelles s'ajoute la baisse du prix du pétrole. D'où la pression croissante sur le guide suprême pour un accord permettant de lever ces sanctions. Le guide deviendrait de ce fait moins favorable aux conservateurs, qui, eux, profitent économiquement des sanctions en contrôlant la contrebande et la distribution de ce qui peut entrer.

Message du Roi du Maroc au sommet de la Francophonie

(extraits résumés de la presse marocaine)

Mohammed VI a souligné l'importance de la francophonie dans l'instauration du dialogue interculturel et a ajouté que Léopold Sédar Senghor voyait dans la francophonie « l'espoir d'une fraternité dans le respect mutuel et le dialogue des cultures », et que « la contribution africaine permet aujourd'hui à la Francophonie de se développer et de s'épanouir, non pas contre, mais par la mondialisation ».

Pour nos lecteurs non-spécialistes précisons qu'il s'agit du dernier sommet de l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), appelée un peu bizarrement Francophonie avec un grand « F », honorable institution comprenant notamment TV5, mais qui n'est qu'une parcelle de la francophonie avec un petit « f », ensemble des peuples et des individus parlant français.

Pour relayer les marieuses

Traditionnellement, dans beaucoup de pays musulmans, le jeune homme se mariait avec sa cousine (parents et promis se connaissent depuis longtemps, et les biens restent dans la famille). À défaut de cousine « convenable », les parents demandaient les services d'une mariée. Ce dernier cas se généralise avec la baisse de la fécondité (de moins en moins de cousines dans la bonne tranche d'âge), tandis que la prolongation de la scolarité et la vie en ville amènent à vouloir choisir soi-même avant que les parents n'imposent quelqu'un.

Dans les groupes « occidentalisés », au Maghreb par exemple ou pour les musulmans de France, on fait comme tout le monde, on fréquente les sites de rencontre, souvent francophones. En Égypte et en Arabie, c'est parfois considéré comme un peu trop occidental, et on préfère dire que l'on va voir la mariée électronique. La différence avec un site de rencontre ? Pas de visages avenants (et souvent non voilés) pour attirer un éventuel futur, ni de distribution de photos à l'aveuglette, et une promesse de modérateur de vider des malotrus qui ne respecteraient pas les convenances les plus strictes. Pour le reste, demandez aux intéressés.

Problème : en Arabie, un sunnite découvre parfois que l'interlocutrice est chiite ; en Égypte, que l'interlocuteur est islamiste et partisan de l'ex-président Sissi. Et le ton monte...

Algérie : les rues sans nom

(résumé de *El Watan* du 27 novembre)

Depuis l'indépendance, beaucoup de rues ont changé de nom (adieu les impérialistes français, honorons de valeureux résistants), mais les vieilles plaques sont souvent restées. Et puis, on a (enfin !) énormément construit, et dans les quartiers neufs personne ne s'est occupé de nommer les rues (ni d'implanter des commerces ou des moyens de transport). Parfois des noms utilitaires apparaissent spontanément, qu'il faudrait officialiser. Mais souvent la rue demeure anonyme, au grand dam des chauffeurs de taxi.